

LE VÉGÉTAL

Œuvres de Marie-Noëlle Fontan

musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

exposition *Asie Europe, art textile contemporain* (18 juin-13 novembre 2011)



Marie-Noëlle Fontan, *Liane bouleau*,
2006, 320 x 70 cm, lin, branchages, tissage. coll. privée



Marie-Noëlle Fontan, *Écorce de platane*,
1999, 70 x 75 cm, bouleau et fils de lin, coll. musées d'Angers

À propos des œuvres

- Marie-Noëlle Fontan, *Liane bouleau*

De fines branches de bouleau remplacent le fil. Le textile retrouve son aspect authentique de végétal. Tissées sur une chaîne verticale, les branches s'étendent à l'horizontal. Ces circonvolutions s'enroulent telles une plante grimpante et s'élèvent sous une forme hélicoïdale. Non seulement le matériau évoque la plante mais de surcroît sa forme. Il y a un véritable intérêt pour le matériau laissé brut dans cette œuvre et dans l'œuvre de Marie-Noëlle Fontan, artiste française. Les qualités d'herboriste de l'artiste ressortent dans l'éphémérité, la rusticité des matériaux et la volonté de les laisser apparents.

- Marie-Noëlle Fontan, *Écorce de platane*

Le matériau utilisé donne son titre à l'œuvre : de véritables écorces de platane sont insérées dans un tissage aux couleurs neutres et naturelles. Prise dans un format rectangulaire, ces écorces tissées tentent néanmoins d'en sortir et brisent le rectangle pour évoquer un fragment d'écorce naturelle, à l'état brut, proche du camouflage. La couleur de l'écorce se mêle et se confond à celle du fil tissé. Le fil de chaîne structure l'ensemble mais avec légèreté. Le prélèvement de platane et sa représentation s'entremêlent dans cette œuvre et posent alors des questions de *mimésis* - où est le vrai du faux ? - tout en insérant le matériau pour lui donner un rôle et une place à part entière dans le domaine textile. L'origine végétale des fibres sont revendiquées. Le retour aux origines, la mise en exergue du matériau, et du végétal en particulier, ainsi que la question de l'imitation forment le propos et le sens de cette *Écorce de platane*.

Autres œuvres des collections permanentes du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine portant sur la nature :

- Simone Pheulpin, *Éruption*, 2002, 11 x 11 x 7 cm, coton, pliage
- Masami Amano, *Nœud rouge 96- graine*, 1996, 8,5 x 11,5 x 3 cm, tulle, polyester, nylon, fil de pêche, couture, nouage et collage
- Goro Nagano, *Au théâtre du vert et du bleu*, 2005, 10 x 5 x 5cm, fil de soie, laine, épingle, bois
- Guy Houdouin/Odon, *Le nautilus 2 de Patak II*, 1991, 250 cm diam, papier kraft
- Weronika Glombik-Mermoud, *Jardin à dérouler*, 2005, 11 x 12 x 12 cm, laine, coton, coco, sisal sur support métallique, technique personnelle

La confrontation des œuvres, éléments pour une réflexion pédagogique

La nature est une source inépuisable d'inspiration et de questionnements pour les artistes. Toutefois, qu'il soit question de sa représentation ou de son utilisation, il s'agira ici de s'interroger sur la place de la nature dans l'art et de son rapport à l'homme. À quelles fins les artistes se saisissent de la nature ? Que leur permet-elle d'exprimer, d'interroger ?

Figurer (un sujet) / Prélever (un matériau)

Dans les deux œuvres de Marie-Noëlle Fontan, la question de la figuration semble moins se poser que celle de l'utilisation. En effet, l'utilisation du végétal résume ces œuvres puisqu'il s'agit moins de représenter quelque chose avec que de s'appuyer sur les caractéristiques propres des plantes pour en exprimer leurs qualités (forme, couleur, souplesse). Dans *Écorce de platane* ou *Liane bouleau*, les références végétales sont très présentes : une plante grimpante, un morceau d'écorce, des couleurs naturelles ou une forme hélicoïdale proche d'un arbre. Le platane ou le bouleau révèlent plus que leur propre essence. Le discours végétal s'étend au général.

Néanmoins, entre utilisation et représentation, les œuvres hésitent. Il ne s'agit pas d'une forme de recyclage ou de détournement des matériaux mais au contraire une volonté appréciée d'en montrer la beauté. Les écorces jouxtent les fils, y sont incluses et en même temps débordantes tandis que la liane verticale permet de prouver la légèreté des fines branches de bouleau. Il n'est pas tant question d'une copie de la nature mais plutôt d'une possibilité pour le matériau d'éclairer ses qualités et ses capacités.

Ainsi, la question n'est pas celle d'un entre-deux figuration/abstraction : la nature est représentée. L'interrogation penche plus vers une oscillation entre la figuration et l'expression d'un matériau, entre une représentation complète de la nature et la mise en valeur de la fabrication. Le domaine végétal passe du particulier au global.

Maîtriser le sensible

Pourquoi utiliser le matériau naturel ? Pour son éphémérité, un retour aux sources ? Le végétal contient plusieurs définitions : potentiellement croissant, il donne aussi le terme "végéter". Il est autant décoratif (bouquet, plante d'intérieur et jardin) que la matière alimentaire première. Fibres, tissus, huiles ou motifs issus des plantes créent un univers "vert" où l'organique, le vivant, le mouvant ne cessent de muter et d'évoluer.

Certes, utiliser l'écorce, les branches provient d'une volonté de mise en valeur. Mais malgré cette empathie végétale, il demeure dans cet usage une volonté marquer de maîtriser le matériau. Qu'il s'agisse de tapisseries végétales, d'œuvres de *Land Art* ou de celles d'artiste de l'*Arte Povera* (Giuseppe Penone par exemple), le matériau agit seul mais il est placé, organisé, pensé par l'homme. La main de l'homme et la culture marquent et transforment la nature. Ainsi, comme dans l'art des jardins, la maîtrise, qu'elle soit douce ou totale, impacte le végétal. La confusion existe : le lien avec la nature ne se résume pas à la seule valorisation naïve d'un déjà-là. Créer avec la nature ou à partir d'elle revient nécessairement à la modifier et entraîne un rapport confus de l'homme à la nature : proche, attentif, lié mais également impactant, transformant et définitivement modificateur.

Pour aller plus loin

- Josph Limérat, *Claire-voie n°64*, 2003, assemblage en bois, musée des Beaux-Arts d'Angers
- Nobuko Hiroi, *Boutons de nacre*, 2011, 150 x 220 cm, boutons de nacre, lin, couture (exposé au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, *Asie Europe, art textile contemporain*, 18 juin-13 novembre 2011)
- Giuseppe Penone, *Dépouille d'or sur épines d'acacia (bouche)[Spoglia d'oro su spine d'acacia (bocca)]*, soie, épines, colle, or, 2001-2002, 3 x 12 m (trente toiles de 1 x 1,20 m chacune), Collection Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome.
- Giovanni Anselmo, *Senzo titolo (Struttura che mangia), (Structure qui mange)*, 1968, 70 x 23 x 37 cm, granit, fils de cuivre et laitue fraîche, Centre Pompidou, Paris.
- Michel Laib, *Without place, without time, without body*, 2008, pollen de noisetier et riz, installé en 2007 au Palacio de Crystal, Madrid.
- Miquel Barcelo, *Des potirons*, 1998, 2 x 3 m, technique mixte sur toile, musée des Beaux-Arts, Bilbao.

Références aux programmes scolaires et pistes pédagogiques

Pour le 1^{er} degré

> **Ecole maternelle : articuler le regard et le geste** : l'exploration motrice et sensible comme principe de découverte et à l'expression de l'imaginaire.

La découverte et la manipulation des matières et des matériaux amènent les enfants à en explorer des caractéristiques physiques et des propriétés plastiques. Cette découverte passe par une utilisation sensorielle alliant le toucher, la perception visuelle et diverses actions du corps.

De cette connaissance, l'enfant tire une expérience qu'il utilise pour choisir un matériau plutôt qu'un autre en fonction de son envie de représenter.

La variété des expériences implique une diversité de propositions, par exemple découvrir une gamme importante de matières selon un critère donné (matières douces, souples...), appréhender l'éventail des caractéristiques d'un même matériau, acquérir progressivement une maîtrise (connaissance d'un matériau et ses possibilités d'utilisation), sur le goût (préférence ou exclusion de tel ou tel matériau), sur l'imagination (formes nouvelles qu'on fait adopter au matériau).

Le monde environnant et la nature constituent un réservoir de matériaux exploitables, par exemple un morceau de bois ramassé, des feuilles séchées, une chute d'étoffe... Le matériau d'origine est transformé à partir de qualités (texture, résistance, malléabilité, couleur, opacité...). Le matériau devient matière plastique quand une intervention le met au service d'une composition.

La pratique prend appui sur des référents culturels (démarches, œuvres, artistes faisant écho aux imaginaires des observateurs, repérage de quelques solutions plastiques utilisées, identification de techniques repérables).

> **Ecole élémentaire** : poursuite des expériences et des investigations sur les outils, les matériaux, les supports, les objets. Précision des intentions et des démarches, début d'anticipation des résultats, sollicitation des capacités d'invention (cycle 2), réinvestissements des acquis et des savoir-faire dans des projets personnels (cycle 3).

Les pratiques intègrent la photographie, la vidéo, les arts numériques, le design, les arts décoratifs, l'architecture et le patrimoine. Les arts visuels donnent l'occasion de découvrir aussi bien des démarches et des œuvres contemporaines que celles d'un passé plus lointain.

Pour le 2nd degré

> **Arts plastiques, collège :**

- **En 4^{ème} : Les images et leurs relations au réel.**

Cette entrée permet un dialogue entre l'image et son référent "réel" qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques ; elle met en regard la matérialité et la virtualité. Par le biais de cette question, il s'agit d'interroger la figuration de la nature ou son prélèvement direct et les conséquences de ces choix.

- **En 3^{ème} : L'expérience sensible de l'espace** permet d'interroger les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté. Cette question de l'espace peut donc s'étendre à celle de l'espace naturel et permettre à l'élève de mesurer sa relation à cette dernière et les représentations qui en sont faites.

> **Histoire des arts :**

- **"Arts, cultures, expressions"** : Dans le cadre de l'exposition *Asie-Europe, art textile contemporain*, il est possible d'aborder les civilisations et les sociétés, leur identité et leur diversité, en insistant plus spécifiquement sur l'œuvre d'art et ses formes populaires (bricolage, détournement, parodies, codification, symboles). Consulter le Journal de l'exposition ainsi que le catalogue.

- **"Arts, espace, temps"** : L'œuvre d'art, la place du corps et de l'homme dans le monde et dans la nature. L'exposition *Asie-Europe, art textile contemporain* permet d'aborder la relation de l'homme à la nature. Consulter la fiche *La place de l'homme* inscrite dans le dossier *Peinture et Paysage* sur les œuvres du musée des Beaux-Arts.